

Thamar GAGOSHIDZÉ
Doctorante
Université d'Etat I. Djavakhishvili, Tbilissi, Géorgie

L'espace culturel des métaphores dans le discours politique

Introduction

La métaphore conceptuelle représente le domaine de recherche de plusieurs linguistes et scientifiques de notre époque. Premièrement, sa théorie a été élaborée par Lakoff et Johnson qui ont soulevé un aspect assez intéressant – la métaphore est un phénomène de la pensée et du raisonnement humains. Avant tout, il se produit au niveau mental. La métaphore trouve son origine dans le système conceptuel de la personne.

La métaphore se révèle être un des outils principaux de la suggestion aux auditeurs (Bardin 67). Elle vise à évoquer la chaîne logique dans la conscience humaine. Pour bien définir l'espace métaphorique de son discours, l'auteur étudie précieusement les aspects culturels du public auquel il s'adresse.

La théorie de la métaphore conceptuelle

Les scientifiques américains Lakoff et Johnson ont proposé des aspects différents de la métaphore. Ils ont largement étudié les racines et les fondations de sa création. Les linguistes ont également découvert les liens existant entre les métaphores et les concepts.

D'après les idées exposées dans leurs ouvrages, les métaphores reflètent les concepts cognitifs propres à la conscience et la psychologie humaines. Le nouveau terme de «métaphore conceptuelle» a également apparu dans leurs articles.

Il faudrait noter que, d'après Lakoff et Johnson, les origines des métaphores conceptuelles sont assez différentes et variées (Lakoff 22-50).

Jusqu'à présent, il reste beaucoup de points qui ne sont pas définitivement éclaircis et étudiés de manière approfondie. Mais une chose reste claire, il y a des éléments immuables dans la création des aspects et images métaphoriques.

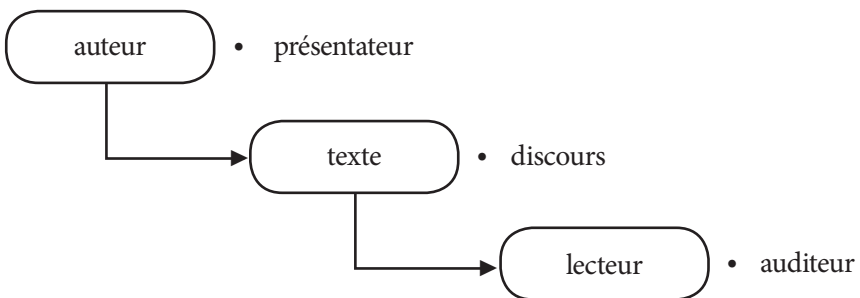
Les éléments fondamentaux

Parmi ces aspects, nous pouvons citer les éléments fondamentaux qui construisent les schémas des métaphores conceptuelles. Nous aimerions surtout parler des circonstances exceptionnelles qui influencent du point de vue cognitif l'apparition de différentes images dans le discours de telle ou telle personne politique.

Le lieu, l'époque et toute la culture de la nation à laquelle s'adresse le politicien jouent un grand rôle dans la création du discours politique. L'auteur prend en considération les habitudes, les mœurs ou les opinions de ses auditeurs.

Le rôle du discours politique est d'orienter les personnes cibles vers un objectif concret. Par conséquent, le discours politique se construit sur la base de trois éléments qui sont bien connus des chercheurs qui travaillent sur les textes littéraires. Ses trois éléments apparaissent déjà dans les travaux des savants des siècles passés. L'auteur, le texte et le lecteur existent d'une façon implicite dans chaque texte / discours.

Dans le cas du discours, nous pourrions changer les noms sémantiques de ses éléments en gardant le même principe et les mêmes rapports.



L'auditeur (le lecteur) influence souvent l'orientation sémantique, linguistique et cognitive du discours politique.

Comme le but principal de chaque discours politique est d'exercer une influence sur l'esprit d'un auditeur ou d'un groupe des personnes, il

envisage toutes les possibilités qui rendront la parole prononcée proche de la conscience de la société à laquelle elle s'adresse.

Pour cette raison, l'auteur étudie en profondeur les aspects temporels et géographiques bien connus du public, mais, en même temps, il conçoit des notions nouvelles qui pourront influencer l'esprit des auditeurs. Parmi de nombreux outils de suggestion, la métaphore occupe une place considérable.

Les types de métaphore conceptuelle

De cette façon, la métaphore apparaît sous un jour nouveau, davantage orientée vers le concept, elle devient banale jusqu'à faire partie intégrante de la vie quotidienne. L'expérience et la création se posent comme les tenants et les aboutissants de la métaphore.

Ainsi, d'après la théorie de Lakoff et Johnson, la métaphore conceptuelle distingue deux types de métaphore (22): les métaphores conventionnelles qui structurent le système conceptuel ordinaire de notre culture. Ce dernier est reflété dans notre langage quotidien; et les métaphores nouvelles qui sont extérieures à notre système conceptuel et qui sont le produit de l'imagination ou le résultat d'une création (23-46).

Dans son ouvrage «Des Arguments aux discours», le linguiste français Georges Vignaux introduit une nouvelle notion de «logique naturelle» qu'il attribue à la métaphore conventionnelle (202). Il nous donne un simple exemple de notre vie quotidienne en rendant évidente la suite logique de notre pensée (199-220):

«Boire de l'alcool ruine la santé > Jean boit > Jean se ruine la santé» (202).

Nous pouvons également rapporter un exemple plus compliqué qui est souvent utilisé par les politiciens:

«Il faut à tout prix trouver d'autres sources d'énergie. Or le charbon s'épuise et les réserves du pétrole sont limitées. Quant à l'énergie solaire, elle n'en est encore qu'au stade expérimental. L'énergie nucléaire est donc notre seule source d'énergie nouvelle et immédiatement exploitable» (204-205).

Dans cet exemple, nous pouvons voir comment la logique de la conscience de la personne peut déduire le résultat attendu.

Les nouvelles métaphores peuvent être produites par les auteurs eux-mêmes:

«Votre âme est un paysage choisi», «Verser des torrents de larmes», «L'oeil d'un homme est une fenêtre», etc.

La culture et la métaphore

La culture joue un grand rôle dans la création des espaces métaphoriques. Pour rendre la métaphore acceptable au raisonnement des auditeurs, l'auteur prend en considération des aspects culturels des personnes auxquelles il s'adresse.

Comme exemple, nous analyserons le célèbre discours de Charles de Gaulle prononcé pendant la Seconde Guerre Mondiale, la veille de Noël.

Les aspects culturels apparaissent clairement dans le discours et il est possible qu'ils deviennent l'objet d'études des linguistes, ainsi que des scientifiques d'autres domaines.

«Quel bonheur, mes enfants, de vous parler ce soir de Noël. Oh! je sais que tout n'est pas gai, aujourd'hui, pour les enfants de France. Mais je veux, cependant, vous dire des choses de fierté, de gloire, d'espérance.

Il y avait une fois: la France! Les nations, vous savez, sont comme des dames, plus ou moins belles, bonnes et braves. Eh bien! parmi mesdames les nations, aucune n'a jamais été plus belle, meilleure, ni plus brave que notre dame la France. Mais la France a une voisine brutale, rusée, jalouse: l'Allemagne. L'Allemagne, enivrée d'orgueil et de méchanceté...

[...]

L'ennemi et ses amis prétendent que c'est bien fait pour notre nation d'avoir été battue. Mais la nation française, ce sont vos papas, vos mamans, vos frères, vos sœurs. Vous savez bien, vous, mes enfants, qu'ils ne sont pas coupables.

[...]

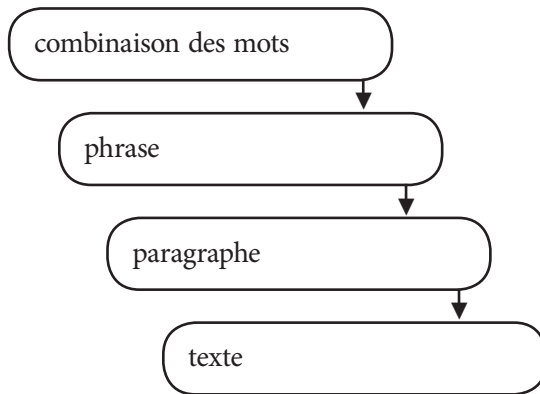
Mes chers enfants de France, vous avez faim, parce que l'ennemi mange notre pain et notre viande. Vous avez froid, parce que l'ennemi vole notre bois et notre charbon, vous souffrez, parce que l'ennemi vous dit et vous fait dire que vous êtes des fils et des filles de vaincus. Eh bien! moi, je vais vous faire une promesse, une promesse de Noël. Chers enfants de France, vous recevrez bientôt une visite, la visite de la Victoire. Ah! comme elle sera belle, vous verrez!...»

Comme le souligne Alain Plantay,

Le chef du gouvernement provisoire de la République, plus tard chef de l'État, Charles de Gaulle s'est fait la plus haute idée de sa mission et en a donné la plus belle image, n'économisant jamais ses efforts et ses forces, refusant tous les autres honneurs que ceux dus à sa fonction, assumant les risques les plus dramatiques. Tout entier à son devoir d'État, il n'a capitulé ni devant les généraux, ni devant

les étudiants, ni devant les casseurs, jamais devant les puissances adverses, ou même alliées. Aux yeux des Français, il a réellement personnifié l'État. Il disait: «*La démocratie exige que l'on convainque les gens*». (17)

Avant d'analyser des aspects culturels du discours, nous nous permettons d'attirer votre attention sur le schéma qui révèle la progression de la métaphore:



La métaphore évolue et prend de l'ampleur avec chaque mot nouveau du discours, ce qui fait progresser les aspects cognitifs du texte du général français.

Le discours commence par la phrase «mes enfants» ce qui nous semble largement familier et connu dans la culture française – les gens sont les enfants du gouvernement.

«Allons enfants de la patrie...» est aussi lié à la symbolique chaleureuse du parent et de l'enfant aimé.

Le jour choisi pour la prononciation du discours fait également appel aux traditions du pays. La nuit de Noël – nuit sacrée dans tout le monde catholique qui prédit la réalisation indiscutable de tous les vœux et miracles. La promesse de Noël a certainement une forte influence cognitive pour le peuple martyrisé français. Dans l'espoir que leurs rêves voient le jour (réel), l'esprit épique des gens est sans doute éveillé.

Dans son discours de Noël, Charles de Gaulle a choisi le genre de conte dont le caractère est proche de celui de la nuit sacrée. L'histoire de la Seconde Guerre Mondiale commence par la phrase «Il y avait une fois...», c'est-à-dire, par la première phrase des contes de fées qui est bien connue de chaque représentant du pays.

Si nous étudions les contes français, nous verrons que presque tous ont une fin heureuse. Cette façon de présenter les personnages, bons et méchants, conduit le raisonnement des auditeurs français vers un optimisme, où la bonté est toujours vainqueur. Il est à noter que presque chaque phrase du discours du général révèle une grande influence de la culture et des traditions de son peuple.

En étudiant le phénomène du discours politique, l'aspect culturel apparaît toujours comme un des aspects principaux qui attribue à l'histoire un fort sens cognitif.

Conclusion

Pour conclure, nous voudrions attirer votre attention sur le fait que les phrases ou les métaphores bien structurées linguistiquement donnent la possibilité aux orateurs d'avoir une grande influence sur les gens. Il existe beaucoup d'aspects qui peuvent être utilisés par les auteurs des discours politiques, mais il devient évident que l'aspect culturel est assez important.

Grâce aux structures linguistiques, y compris les métaphores, les «contes de fées» (Plantay 22) bien réfléchis permettent donc de comprendre et de faire comprendre une idée générale à divers degrés liés à l'influence psychologique des verbes et des mots où les schémas langagiers accomplissent le rôle primordial.

Dans l'article ci-dessus nous avons essayé de voir le rôle des métaphores conceptuelles dans le discours politique en prenant en considération leur phénomène culturel.

Bibliographie

- Bardin, Laurence, *L'Analyse de contenu*, Presses universitaires de France, Paris, 1977.
- Fairclough, Norman, *Language and Power*. London, Longman, 2001.
- Lakoff, George, *Metaphor in politics*, London, 1996
- Maingueneau, Dominique, *L'analyse du discours*, Hachette, 1976.
- Plantay, Alain, *Une certaine idée de l'État*, Université de Genève, 1996.
- Vignaux, Georges, C.N.R.S. Hermès, *La Revue*, 1995/1 – n° 15: 199-225.
- <http://julien.lecomte.over-blog.com/article-la-discussion-c-est-la-guerre-57487633.html> (12/10/2014)